

I) Théorème d'inversion focal : $p, q \in \mathbb{N}^*$, $U \subseteq \mathbb{R}^p$ ouvert, $V \subseteq \mathbb{R}^q$ ouvert

A) Difféomorphisme :

Vélation 1: $f: U \subseteq \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^q$, U ouvert. Si f différentiable en $a \in U$, on note $d_{fa}: \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^q$ sa différentielle en a ; et $(\partial_j f_i(a))_{\substack{1 \leq i \leq q \\ 1 \leq j \leq p}}$ les dérivées partielles en a des composantes f_i de f .

Déf 2: $f: U \rightarrow V$ est un \mathcal{C}^k -difféom. lorsqu'elle est \mathcal{C}^k , bijective et que sa réciproque est de classe \mathcal{C}^k . U et V sont alors difféomorphes.

Lem 3: Dans ce cas, on a $p=q$ car pour $a \in U$, d_{fa} et $d(f^{-1})_{f(a)}$ sont inverses l'une de l'autre.

Ex 4: $\exists 1; 1$ difféom. à \mathbb{R} via $t \mapsto \frac{t}{1+t}$.

Une boule ouverte de \mathbb{R}^n ($B_r(0)$) est difféom. à \mathbb{R}^n via $x \mapsto \frac{x}{\|x\|_2}$.

Lem 5: une fct bijective lisse peut ne pas être un difféom. $t \mapsto t^3$.

Op 6: $f: U \rightarrow V$ homéomorphisme de \mathcal{C}^k . Si: $\forall x \in U$, d_{fx} inversible, alors f est un \mathcal{C}^k -difféomorphisme et $d(f^{-1})_{f(x)} = (d_{fx})^{-1}$. ← pas compris la preuve de LAF...

B) Théorème d'inversion focal:

THM 17 (inversion locale): $f: U \subseteq \mathbb{R}^p \rightarrow \mathbb{R}^p$ de classe \mathcal{C}^k , ($k \geq 1$) et $a \in U$

\Leftrightarrow d_{fa} inversible.

Alors: $\exists V \subseteq U$ ouvert tq $a \in V$ et $f: V \rightarrow f(V)$ difféomorphisme.

Ex 5: $\exists U, V$ 2 voisinages ouverts de 0 dans \mathbb{R}^n tels que: $\forall B \in V, \exists A \in U$

$\Leftrightarrow A^2 = B$.
pour toute raison pourquoi un difféomorphisme focal soit injectif

Rem: Il n'y a aucune raison pour qu'un difféomorphisme focal soit injectif

Ex 6: $f: (\mathbb{R}^2 \setminus \{(0,0)\}) \rightarrow \mathbb{R}^2$ ($x, y \mapsto (x-y)^2 xy$) [ROU] p. 196

$f: U \subseteq \mathbb{R}^p$ ouvert, $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ de classe \mathcal{C}^k . Si f injective sur U et d_{fa} inversible, alors $f(U)$ ouvert de \mathbb{R}^p et f \mathcal{C}^k -difféo de $U \rightarrow f(U)$

Ex 7: $\forall a \in U$, $f(a) \in f(U)$ et $f^{-1}(f(a)) = a$

Ex 8: $\forall a \in U$, $f(a) \in f(U)$ et $f^{-1}(f(a)) = a$

(par les preuves qu'on comprend pas dans LAF, aller voir Carton [8] ← référence dans [ROU])

C) Applications:

Déf 12: [Changement de coordonnées]: $V \subseteq \mathbb{R}^n$ ouvert, un changement de coord. sur V est la donnée de n fonctions $f_1, \dots, f_n: V \rightarrow \mathbb{R}$ tq: $x = (x_1, \dots, x_n) \mapsto f(x) = (f_1(x), \dots, f_n(x)) = (v_1, \dots, v_n)$ est un \mathcal{C}^1 -difféo de V sur un ouvert $W \subseteq \mathbb{R}^n$.

Ex 13: $v_i = \sum_{j=1}^n a_{ij} x_j$, $i \in \{1, n\}$ définit un chang. de coord. lorsque $A = (a_{ij})$ inversible

$\cdot (r, \theta) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{0\}$; $\pi: \mathbb{R}^2 \setminus \{0\} \rightarrow \mathbb{R}^2 / \{0\}$ est un changement de variable polaire

THM 14: Soient $f_1, \dots, f_n: U \subseteq \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^1 , $a \in U$

Alors: $v_i = f_i(x_1, \dots, x_n)$, $i \in \{1, n\}$ définit un changement de coordonnées sur un voisinage de a (ssi) $\det \left(\frac{\partial f_i}{\partial x_j}(a) \right)_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}} \neq 0$ [sert à rien ce truc?]

THM 15: (Changement de variable dans une intégrale).

Soit $\Psi = (v_1, \dots, v_n)$ un changement de variables entre 2 ouverts Δ, D de \mathbb{R}^n , soit $f: D \rightarrow W$ ($=$ ouvert) bornée et intégrable

f est λ^n -intégrable sur $D \Leftrightarrow (f \circ \Psi)|_{\Delta}$ est λ^n -intégrable sur Δ . Dans ce cas

$$\int_D f(x) dx = \int_{\Delta} |J_\Psi(u)| f(\Psi(u), v_2(u), \dots, v_n(u)) du, \text{ où } |J_\Psi| \text{ est le jacobien de } \Psi.$$

Appli 16: $\int_0^{+\infty} e^{-x^2} dx = \frac{\sqrt{\pi}}{2}$. + ex passage en coordonnées polaires.

Lemme 17: Soit $A_0 \in S_n(\mathbb{R}) \cap GL_n(\mathbb{R})$, il existe $V \subseteq S_n(\mathbb{R})$ voisinage de A_0 et $\rho: V \rightarrow GL_n(\mathbb{R})$ de classe \mathcal{C}^1 tq: $\forall A \in V$, $A = {}^t \rho(A) A \rho(A)$

THM 18: Lemme de Morse ...

Rem 19: f devient une simple forme quadratique via un changement de variable, + besser exo cas $n=2$ + appli [ROU] (au voisinage de 0), es-variété

→ appli du lemme de Morse ??? → à finir après déf → espaces tangents + exo M1

II) Théorème des fonctions implicites:

A) Théorème:

THM 20: [Fct implicite] $U \subseteq \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^p$ ouvert, $(a, b) \in U$, $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ \mathcal{C}^1 tq: $f(a, b) = 0$ et $\left(\frac{\partial f_i}{\partial x_j}(a, b) \right)_{\substack{1 \leq i \leq p \\ 1 \leq j \leq n}}$ est une matrice inversible. Alors: $\exists V \subseteq \mathbb{R}^n$ voisinage de a ; $\exists W \subseteq \mathbb{R}^p$ voisinage de b ; $\forall x \in V$, $\exists y \in W$ tq: $(x, y) \in U$ et $f(x, y) = 0$ \Leftrightarrow $y = \varphi(x)$

De plus, $\left(\frac{\partial \varphi_i}{\partial x_j}(x) \right)_{\substack{1 \leq i \leq p \\ 1 \leq j \leq n}}$ inversible, $\forall (x, y) \in V \times W$.

↪ [Fig]. On appelle φ la fonction implicite de f au voisinage de (a, b)

Plan détaillé [2-14]: Suite

II) A)

Rem₂₇: Le théorème signifie que la «courbe» définie par $b(x,y)=0$ peut localement être vue comme le graphe d'une fonction φ . Si on agrandit trop le voisinage, on perd l'unicité de φ .

Ex₂₈: $x^2+y^2-1=0$; on a $\frac{\partial b}{\partial y}(x,y)=2y$, si P faut exclure les points où $y=0$ et par exemple 2 fonctions implicites φ_1 et φ_2 correspondant aux demi-cercles supérieurs et inférieurs: $V_1 =]-1, 1[$, $W_1 =]0, +\infty[$, $y = \varphi_1(x) = \sqrt{1-x^2}$, $V_2 =]-1, 1[$, $W_2 =]-\infty, 0[$, $y = \varphi_2(x) = -\sqrt{1-x^2}$.

Rem₂₉: Le théorème des fonctions implicites est valable pour une fonction $f \in \mathcal{C}^k$, $k \geq 1$, à fonction implicite φ sera aussi.

Appli₃₀: $P \in \mathbb{R}[X]$ et $x_0 \in \mathbb{R}$ racine de P . Cette racine dépend localement du polynôme simple

B) Différentielle de la fonction implicite:

Thm₃₁: Avec les notations du Thm₂₀, on a: $\forall x \in V, d\varphi_x = -(\frac{\partial f}{\partial y}(x, \varphi(x)))^{-1} \circ d_x f(x, \varphi(x))$ où $d_x f$ est la différentielle partielle de f p/h à y ; ou encore la matrice $(\frac{\partial f_i}{\partial y_j})$. En terme de dérivées partielles: $\frac{\partial f_j}{\partial x_i}(x, \varphi(x)) + \sum_{k=1}^p \frac{\partial f_i}{\partial y_k}(x, \varphi(x)) \frac{\partial \varphi_k}{\partial x_i}(x) = 0$ $\forall (i,j) \in [1,n] \times [1,p]$

Appli₃₂: On peut obtenir une solution approchée de la solution réelle de $x^2 + 0,99x - 2,03 = 0$, en approchant $0,99 \approx p_1$ pour $p=1$ et en étudiant les variations de la racine se quand (p, q) varie.

Rem₃₃: Grâce au théorème des fonctions implicites (et aux cor₃₁) on peut obtenir une nouvelle matricielle du théorème des extrêmes liés (cf III)

+ travailler exo 76 [ROU] p. 229

III) Sous-variétés de \mathbb{R}^n , espaces tangents et extrêmes liés:

A) Sous-variétés:

Th₃₄: Une immersion (de classe \mathcal{C}^k) d'un ouvert $U \subset \mathbb{R}^p$ dans \mathbb{R}^q est une application \mathcal{C}^k de U dans \mathbb{R}^q dont la différentielle en tout point est injective.

Une submersion

surjective.

Th₃₅: Une partie $M \subset \mathbb{R}^n$ est une sous-variété de dimension p de \mathbb{R}^n lorsque: $\exists x \in \mathbb{R}^n, \exists U, V$ voisinages ouverts de x et 0 dans $\mathbb{R}^n\}$ tq $f(U \cap M) = V \cap (\mathbb{R}^n \setminus \{0\})$ et $f: U \rightarrow V$ difféomorphisme

Th₃₆: p est unique
On peut remplacer 0 et $\mathbb{R}^n \setminus \{0\}$ par un point et un sous-espace affine de dim p
On peut définir une sous-variété en un point $a \in M$ (en enlevant la condition "VxEM")

[ROU]
p. 189

[LAF]
p. 184
185

[ROU]
p. 188
[BEC]
p. 11

[LAF]
p. 32

[ROU]
p. 232

[FEZ]
p. 38

[H262]

[ANE]
p. 103
[LAF]
p. 27

[BEC]
p. 21
[ROU]
p. 395

* L'idée est qu'une sous-variété se ramène localement à un espace vectoriel par un changement de coordonnées. On peut "rechercher" M en fait on revient à la ps à ça [AVEZ] preuve!

↳ cf [Fig ...].

Thm₃₇: $M \subset \mathbb{R}^n$, LASSE: $\{(1) \forall a \in M, \exists U \subset \mathbb{R}^n$ ouvert contenant a , $\exists g: U \rightarrow \mathbb{R}^{n-p}$ submersion, $tg U \cap M = g^{-1}(0)$
 $(2) \forall a \in M, \exists U \subset \mathbb{R}^n$ ouvert contenant a , $\exists \Omega \subset \mathbb{R}^p$ ouvert contenant 0 , $\exists f: \Omega \rightarrow \mathbb{R}^n$ immersion dans \mathbb{R}^n et homéomorphisme de Ω sur $U \cap M$ [Rest une paramétrisation locale de M]

(3) $\forall a \in M, \exists U \subset \mathbb{R}^n$ ouvert contenant a , $\exists g: U \rightarrow \mathbb{R}^{n-p}$ et une application $\psi: U \rightarrow \mathbb{R}^{n-p}$, $g \circ tg$ (après permutation éventuelle des coordonnées), $U \cap M = \text{graph } \psi$

Ex₃₈: La sphère $S^n \subset \mathbb{R}^{n+1}$ est une sous-variété \mathcal{C}^∞ de dim n de \mathbb{R}^{n+1}

• $O_n(\mathbb{R})$ est une sous-variété de dim $\frac{n(n-1)}{2}$ de $\Gamma_n(\mathbb{R}) \cong \mathbb{R}^{n^2}$

• $SL_n(\mathbb{R})$ sous-variété de $O_n(\mathbb{R}) \cong \mathbb{R}^{n^2}$

↑ aussi dans [AVEZ] p. 95

B) Espaces tangents:

Déf₃₃: $A \subset \mathbb{R}^p$, $a \in A$. On dit que v est un vecteur tangent à A en a lorsque il existe

un intervalle ouvert contenant a (comme $]a-\varepsilon, a+\varepsilon[$, $\varepsilon > 0$) et $\gamma: I \rightarrow \mathbb{R}^p$ tq $\gamma(I) \subset A$

Thm₃₈-def₃₄: Les vecteurs tangents en a sont à M , où M sous-variété de dim p de \mathbb{R}^n forme un espace de dim p , on le note $T_a M$. C'est l'espace tangent à M en a .

Rem₄₁: On identifie souvent l'espace vectoriel $T_a M$ à l'espace affine passant par a et parallèlement à $T_a M$.

Thm₄₂: On reprend les notations et points du Thm₃₇, on considère $M \subset \mathbb{R}^n$ sous-variété de dim p , $a \in M$

(1) L'espace tangent en a : $T_a M = \bigcap_{i=1}^p \text{Ker}(d\varphi_{i,a})$

(2) $T_a M = \text{Ker}(d\varphi_a)$

(3) Soit $m = \mathbb{R}^n(a)$, $T_a M = \text{Vect}_{\mathbb{R}}(d\varphi_{a,a}) \times \mathbb{R}^{n-p}$, $T_a M = \text{Im}(d\varphi_{a,a})$

(4) $T_a = \text{graph de } d\varphi_a$ où $a = (u, \varphi(u))$

Ex₄₃: $T_{I_n}(O_n(\mathbb{R})) = \mathbb{R}^{n(n-1)/2}$, $T_{I_n}(SL_n(\mathbb{R})) = \text{Ker}(\text{Tr})$

C) Extrêmes liés

Déf₂ → lemme

Rem₄₄: Les λ_i sont appelés multiplicateurs de Lagrange

Appli₄₇: Espace eucl., $U \subset \mathbb{R}^n$ autoadjoint, il existe une base de E formée de vecteurs propres de E

Appli₄₈: $\forall x_i \geq 0, \alpha_i > 0 \quad x_1^{\alpha_1} \dots x_n^{\alpha_n} \leq \alpha_1 x_1 + \dots + \alpha_n x_n$
 $\hookrightarrow \sum \alpha_i = 1$

Réf:

[LAF]: Lafontaine - Intro aux variétés différentielles
(nouvelle édition)

[ROU]: Rouïère

[AVEZ]: Avez - Calcul différentiel

[BEC] + [H2G2] (applis/exs)

[FARAUT] juste pour changement de variables.

+ flèche de faire les figures